

LE FANTASQUE.

AUBIN, Rédacteur ;
H. ROWEN, Imprimeur,

PROPRIÉTAIRES.

No. 46, Rue Grant, St. Roch.
No. 7, Rue des Prairies, St. Roch.

CONDITIONS :

Ce Journal se publie au No. 46, Rue Grant, St. Roch, deux fois par semaine, le LUNDI et le JEUDI. La feuille du Lundi contient 8 pages et se vend *atre sous* ; celle du Jeudi en a 4 et se vend *deux sous*. L'abonnement est de *un shelling* par mois, ou *dix shellings* par année, payable d'avance. On peut souscrire pour autant de fois que l'on veut. Les frais de poste se monteront à *cinq shellings* par année. On n'envoie le journal à la campagne pour moins de six mois. Les ANNONCES seront insérées au prix des autres Journaux.



DEPOTS.

On trouve le *Fantasque* au Bureau du Journal, chez Mr. E. GINGRAS, marché de la Haute Ville, et chez Mr. ANT. MATTE, Basse-Ville.

AGENTS.

Montréal.—Chez Mr. IGNACE BOUCHER, Rue Ste. Thérèse, où l'on reçoit des souscriptions.

Trois-Rivières.—Chez M. OLIVIER BUREAU, Etud. en Droit.

Les personnes qui désireraient se charger de l'agence du *Fantasque* dans les campagnes, sont priées de nous le faire savoir.

n'obéis ni ne commande à personne, je vais ou je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

I. 3.

Quebec, 10 Mai, 1841.

No. 45.

MELANGES.

COUR CRIMINELLE DE SARAGOSSE.

(Audience réelle du 4 janvier.)

SORCELLERIE ET ASSASSINAT.

Sur les bords fleuris de l'Èbre, vivait, depuis quelques mois, près de la ville de Saragosse, une vieille femme nommée Calakena. Elle avait soixante ans; disait-on, et malgré les rides qui couvraient son visage, on pouvait voir qu'elle avait été remarquablement belle; Calakena habitait depuis longtemps sa cabane; elle vivait seule comme le hibou et ne sortait que la nuit. Elle portait sans cesse à la main un grand bâton noir; son costume était composé d'une robe rayée et découpée par des morceaux de diverses couleurs. Dans toute la contrée, à Saragosse, à Taragona, à Huença, dans les plaines de la Navarre et même jusqu'à Madrid, elle passait pour une magicienne, pour une sorcière redoutable, et les Espagnols, qui craignent Dieu et le diable, se signaient dévotement à son passage.